

Voilà, sans commentaire, à peu près tous les signes internes que l'on peut rencontrer chez un noyé frais et jeté à l'eau vivante.

Il est important d'observer cependant que tous ces signes n'ont de valeur réelle qu'à la condition d'être groupés ; car, pris séparément, ils peuvent signifier tout autre chose.

Prenons par exemple, notre signe le plus certain qui est, comme nous l'avons dit, la présence d'écume dans tout l'arbre respiratoire ; mais cette écume existe dans tous les cas de mort par asphyxie, par conséquent dans la pendaison, la strangulation, la suffocation et la submersion. On pourrait ajouter dans l'œdème pulmonaire, l'épilepsie, etc. Il est vrai qu'elle n'a pas partout absolument les mêmes caractères, et que dans le cas qui nous occupe, il s'agit d'un individu retiré de l'eau et non pas d'un individu mort sur la rue.

La présence de l'eau dans les poumons et par suite l'augmentation de leur volume et du poids, prises isolément ne signifient pas autre chose que le cadavre est resté un certain temps dans l'eau. Celle-ci, en effet, en vertu de la loi de la pesanteur, pénètre même après la mort dans les poumons. Elle peut même, en vertu de la même loi, introduire des corps étrangers dans les premières bronches, de sorte que ceux-ci, quand ils existent, n'ont de réelle valeur que s'ils sont comme enserrés dans les plus fines bronches, car alors ils font supposer un certain effort respiratoire. (La présence de matières alimentaires cependant même dans le larynx et les grosses bronches chez un sujet non putréfié, est d'une importance capitale, parce qu'elle suppose des efforts de vomissement qui surviennent souvent au moment de l'asphyxie.

La présence de l'eau dans l'estomac semblerait indiquer que l'individu en tombant à l'eau, en a avalé une certaine quantité et que par conséquent il était vivant à ce moment-là. Mais qui nous dit qu'il n'en a pas ingurgité lui-même quelques verres quelques minutes avant sa mort ? Ce signe devient cependant une forte présomption, lorsqu'il en existe une quantité considérable ; enfin il devient une réelle valeur, si on plus de l'eau, il existe des corps étrangers, tels que du sable, de la vase, etc., car l'action de la pesanteur seule ne peut introduire ceux-ci dans l'estomac, il faut né-